

empêché que la ligne, après avoir été entièrement refaite et améliorée, s'intègre parfaitement au réseau RER.

- Passage à niveau dangereux coupant une nationale ? Que n'a-t-on élevé un autopont comme à Deuil où pratiqué une déviation comme à Sannois ?

- Déficit chronique ? Mais les finances publiques ne sont-elles pas prévues pour alimenter des services publics indispen-

sables à la survie d'un pays, d'une région, d'un département ou d'une commune ? De plus, la concession venant à expiration, l'État reprenait à son compte, en 1967, l'ensemble des biens mobiliers et immobiliers et l'on mettait fin à l'invraisemblable imbroglio juridico-administratif ?

- Inadaptation du système de traction ? Que n'a-t-on attendu l'électrification du réseau Nord, dont la mise en œuvre

n'interviendra que quelques mois après la fin de l'EM. Tous les experts s'accordent pour dire que si l'exécution du plan Monnet, qui prévoyait l'électrification prioritaire de la ligne Paris-Nord - Ermont n'avait pas été reportée, on aurait pu sauver la ligne.

Décidément, qu'on le veuille ou non, à tort ou à raison, l'opinion publique n'en démordra plus : pour elle, la mort prématurée du Refoulons ne fait aucun doute.

